

Edito

Alors que le Covid rôde encore, nous avons repris notre accueil du week end, "comme au bon vieux temps" ou presque, car une innovation majeure a consisté à ne plus y distribuer de colis alimentaire. Hormis quelques situations particulières, ce dépannage ne se fera plus que les jeudis et vendredis.

Dans des locaux libérés des dizaines de ceux qui attendaient de recevoir leur colis autrefois, nous pouvons désormais passer plus de temps avec chacun, et être plus disponibles pour l'écoute et les activités récréatives. La vocation initiale de la Halte (accueil de jour en week-end) est donc retrouvée, sans pour autant désertier le front de l'aide alimentaire. Nous recevons actuellement une cinquantaine de personnes par jour d'ouverture, qui sont très isolées et heureuses de partager des moments de convivialité, ou étrangères et en habitat très précaire, voire sans logement. Nous avons retrouvé des "anciens" qui ne venaient pas au dépannage alimentaire, mais nous constatons les dégâts de la période Covid, subis par des personnes fragiles dont les troubles psychiques se sont aggravés pour beaucoup.

Les bénévoles qui ont rejoint la Halte pendant la pandémie découvrent cette nouvelle fonction d'accueil, où l'on est plus dans l'être que dans le faire. Cette évolution n'est pas toujours facile mais les liens qui se créent entre accueillants et accueillis devraient aider à maintenir la flamme, grâce à la richesse de ces rencontres entre personnes d'horizons bien différents.

Rémy

Balades, balades

Peu à peu, et tout en respectant des mesures de précaution sanitaire, des sorties ont été organisées selon un mode de plus en plus proche de nos habitudes.

Le 16 avril, descente du vallon de Ste-Anne entre la chapelle de la Trinité à Plouzané et la plage de Ste-Anne du Portzic puis la pointe du Diable (superbe parcours entièrement accessible en bus !).

Accueil de jour : ça y est !



Après 106 week-ends silencieux, la "cafeteria" de la Halte a enfin retrouvé son animation ! Depuis le 3 avril, l'accueil a repris le dimanche, et depuis le 4 juin le samedi. Les premiers jours ont vu quelques étonnantes retrouvailles entre accueillis et/ou bénévoles qui ne s'étaient pas vus depuis plus de deux ans. La fréquentation n'a redémarré que progressivement, mais on voit peu à peu réapparaître des visages et revenir les anciennes habitudes des uns et des autres. On retrouve aussi les amitiés et les antagonismes, les rigolades et les jeux

mais aussi parfois les coups de gueule et les pics de tension...

On redécouvre aussi la richesse des tâches partagées, avec une équipe jamais en sous-effectif pour mettre le couvert, débarrasser et nettoyer les tables, balayer la salle à manger et faire la vaisselle. Toujours de bonne humeur et heureux d'être utiles, autour de Lisette, Marie Marguerite, Gilles, Peter, Christiane et d'autres piliers, ils n'ont qu'une seule réponse quand on les remercie : "Mais c'est normal !"



Le 24 mai, balade au pied (ou au sommet pour les plus sportifs) du rocher de l'Impératrice à Plougastel, suivie d'un pique-nique puis d'un nettoyage de la plage du Passage.

Des groupes peu étoffés, mais toujours motivés et conviviaux, à la découverte de sites et d'activités nouvelles sous le soleil et au bord de la mer : que du bonheur partagé !

Sans domicile à Brest

Le 20 janvier, l'enquête de la Nuit de la solidarité a recensé 94 personnes sans domicile (hors hébergements associatifs et d'urgence, qui accueilleraient ce soir-là 416 personnes) ; il s'agit essentiellement d'hommes, seuls, de tous âges mais parfois jeunes (un sur quatre a moins de 25 ans). L'absence de logement s'avère le plus souvent durable ; l'arrivée à Brest sans logement et la séparation familiale en sont les deux causes les plus souvent invoquées.

Il s'avère néanmoins que la mobilisation institutionnelle et associative locale permet l'hébergement d'une part importante des personnes sans domicile. Le comité technique préconise notamment de conforter l'offre d'hébergements et de logements, de développer les possibilités de stocker les affaires personnelles, de faciliter l'accès aux points d'eau et aux douches, et de mieux prendre en compte les besoins des enfants hébergés à l'hôtel ou dans les dispositifs d'urgence.

Grand "barbec" au Moulin Blanc

Le barbecue annuel du CCAS a eu lieu le 14 juin, sur son lieu habituel de la plage du Moulin Blanc et dans des conditions enfin normales. La journée, qui s'est déroulée sous un grand soleil, proposait des activités diverses : des balades en bateau le matin (avec Océane, en Service civique à la Halte, comme accompagnatrice), le traditionnel concours de pétanque, un atelier graphique et une découverte de la marche dans l'eau (excellent pour la santé et possible même avec des cannes !).

Et bien sûr les grillades et le grand buffet du midi qui a eu beaucoup de succès, animé par la chorale *L'Avenir en chantant* à laquelle se sont joints des participants, feuilles de chant à la main.



Une trentaine d'accueillis de la Halte ont profité de cette belle journée.



Une A.G. de sortie de Covid ?

Une quarantaine de bénévoles (présents ou représentés) ont participé le 10 juin à l'Assemblée Générale, qui a permis un retour sur une année 2021 encore très marquée par le Covid. Outre deux séances de vaccination, l'activité s'est concentrée sur le dépannage alimentaire (157 jours sur l'ensemble de l'année), en hausse par rapport à 2020 avec une moyenne de 85 colis distribués par jour d'ouverture.

Même si l'accueil de jour restait impossible, les autres activités se sont poursuivies (Halte canine) ou ont progressivement repris (ateliers de couture, de conversation et d'entretien).

Talents à la Halte

"Cette année-là, j'entrai en terminale trois semaines après mes camarades. Je venais d'effectuer dans un institut spécialisé une cure destinée à m'apprendre à parler.

Avant celle-ci, j'avais pris la décision de changer de lycée. Je ne voulais plus croiser les regards de ceux qui, pendant des années, m'avaient entendu bégayer

Au dernier trimestre, des repas ont de nouveau pu être proposés le dimanche (mais sans accueil avant et après).

Alors que l'activité et la fréquentation augmentent, Rémy Galleret a rappelé que La Halte a toujours besoin de bénévoles pour assurer l'accueil et l'aide alimentaire, notamment durant l'été.



et que, passionnément, pendant des années, j'avais haï. Autant les coeurs charitables qui s'apitoyaient sur mon sort que les imbéciles qui se moquaient de moi pour se donner de l'importance.

Désormais, je devais m'exprimer lentement en détachant les syllabes après avoir inspiré beaucoup d'air. J'étais à mi-chemin vers la guérison, pensais-je, optimiste."

Joseph Berthou (extrait de *La lycéenne que j'aimais*, Editions Un autre regard, 2015)

Des choristes au taquet !

Après un début d'année post-covid laborieux, *L'Avenir en chantant* a bien rebondi et compte désormais 17 choristes, dirigés par Marie Christine et accompagnés à la guitare par Jean Luc.

Le groupe, très motivé, a déjà retrouvé le plaisir de partager sa musique avec du public en animant 5 concerts en cette fin de saison : pour les résidents des EHPAD de Pen ar Créach et de Kerbloniou, pour des membres du Groupe d'Entraide Mutuelle lors d'une sortie pique-nique sur les rives de Penfeld, pour les participants au barbecue du CCAS au Moulin Blanc et enfin pour les habitants de la rive droite pour leur fête de quartier.

La chorale a déjà des projets pour la rentrée : elle participera à la Journée du refus de la misère, en chantant le 17 octobre à la mairie de Brest.

Appel au mécénat !

Nous proposons à des entreprises de nous soutenir dans le cadre du mécénat d'entreprise autorisant une réduction d'impôt en proportion de leur aide, notre affiliation à la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) recon-nue d'utilité publique nous permettant cette opération.

... Et aux amis de La Halte

De même, nous nous adressons aux particuliers qui voudront bien nous aider ; ils bénéficieront d'une réduction d'impôt analogue. N'hésitez donc pas à faire la liste de vos amis et familles que vous souhaitez associer à notre aventure.